

CHRONIQUES

M. Michel DEWACHTER, à la suite de mon article sur "Un Monument du grand-prêtre Paiankh" (BSEG 7) reprend le problème, sur la base d'études plus récentes que les "classiques" que j'avais eu l'occasion de consulter.

Je le remercie de sa collaboration, et de l'affinement qu'il apporte à l'examen de ce problème.

Robert HARI

Paris, le 29 juin 1983

à M. le professeur HARI

Cher Monsieur Hari,

Je viens de lire votre article: Un monument du grand-prêtre PAIANKH dans le Bulletin n° 7, et je vous écris, à chaud, mes impressions.

L'inscription est moderne et son auteur devait connaître l'article de WENTE: Was Paiankh Herihor's son? (dans les Mélanges Korostovtsev, Moscou 1975, p. 36-38); sinon comment aurait-il vu que nous avons besoin de s3-nswt n ht.f dans cette titulature? Je pense que le mieux est que vous reconsidériez le monument. Pour ce faire, n'oubliez pas de regarder: Ramadan EL-SAYED (qui, lui aussi, ignorait WENTE): Piankhi, fils de Herihor, dans BIFAO 78, 1978, p. 197-218 et, pour la titulature de Paiankh et sa présence sur divers papyrus: LOPEZ-YOYOTTE, Bi.Or. 26, 1969, p. 14, n° 352j, p. 16 n° 388a, 389b. Enfin, une inscription double débutant par n k3 n, et ainsi disposée, sans reprise du nom sur un côté, aurait pu vous alerter. (...).

Michel DEWACHTER


Paris, le 26 juillet 1983

à Monsieur Robert HARI

Cher Monsieur,

Votre réponse m'est bien parvenue et je vous en remercie. Bien entendu, c'est par boutade que je vous ai dit que le "faussaire" devait connaître l'article de Wente mais, comme la seule chose vraiment importante avec ce nouveau texte c'est bien la présence dans la titulature de Païankh de l'élément s3-nswt n ht.f, j'avais jugé le renvoi à cet article comme étant la manière la plus rapide pouvant vous conduire à réexaminer l'inscription.

Les photographies que vous avez publiées ne permettent pas de voir le style de la gravure, ou la forme des signes, et il vous appartiendra, à vous, devant le monument, de maintenir ou non votre jugement. Pour ma part, et autant que faire se peut, mon sentiment est que l'inscription est moderne et qu'elle a été composée avec les éléments connus (ou supposés connus, lorsque Païankh était encore considéré, sans réserve, comme le fils de Herihor) de la titulature de Païankh... et avec la stèle d'Abydos comme modèle à imiter.

Il n'en demeure pas moins que l'absence de l'élément htp-di-nswt X ... di.f avant les deux n k3 n est bien difficile à expliquer, de même que la présence dans la même titulature et du titre s3-nswt n ht.f et du titre s3-nswt n K3š, de même que l'absence du nom de Païankh sur l'un des côtés; je n'aime pas le  de la graphie de K(3)š, ni la forme du n dans h3wty n pdt... etc... Sur photographies d'autres signes appelleraient aussi certainement un commentaire.

Enfin, si jamais l'inscription était authentique, la présence de l'élément s3-nswt n ht.f dans cette titulature serait des plus importante et il resterait à expliquer pourquoi les inscriptions des Pinedjem ne remontent pas au-delà de Païankh dans leur parenté?

Ne voyez dans tout ceci qu'une marque de l'intérêt que j'ai pris à ce petit monument et croyez à l'assurance de mes sentiments dévoués.

Michel DEWACHTER

"Les Dupins"

F36210 CHABRIS